

Abstract – Groupe n°38

Des Guerres de l’Opium aux guidelines de l’OMS: opiacés et douleurs chroniques en Chine

Alisson Birchler, Alessandro Naoki Ishii, Ophélie Kohler, Cédric Renaud

Introduction

En Chine, la proportion des 60 ans et plus a dépassé 13% et atteindra 35% en 2053 **(1)**. Associée au vieillissement, la prévalence des douleurs chroniques est de 34% et augmente avec l’âge **(2)**. Les guidelines de l’Organisation Mondiale de la Santé (OMS), adoptées par le gouvernement chinois en 1991 **(3)**, recommandent l’usage des opiacés dans le traitement des douleurs. Ces dernières disciplinent l’utilisation différentielle des classes médicamenteuses selon l’intensité de la douleur perçue par le patient. Toutefois, la consommation annuelle d’équivalents morphine en Chine était de 7.2 mg/personne alors qu’en Suisse elle était de 425 mg/personne en 2014 **(4)**. Les raisons évoquées de l’utilisation réduite des opiacés en Chine incluent une politique gouvernementale restrictive, la formation insuffisante du personnel soignant, la peur des addictions, l’influence de l’histoire et des Guerres de l’Opium ainsi que des raisons économiques **(3)**. Ce travail explore les déterminants culturels, sociaux, économiques et politiques qui influencent l’utilisation des opiacés lors de douleurs chroniques chez les personnes âgées à Wuxi, ainsi que leurs importances relatives.

Méthode

La méthodologie utilisée est basée sur l’approche générale d’analyse inductive exposée par Blais et Martineau **(5)**, qui permet d’attribuer un sens à un corpus de données qualitatives via l’utilisation de catégories issue de la lecture détaillée de l’information récoltée. Après une revue de littérature, des entretiens semi-structurés de recherche ont permis la constitution d’un corpus de données brutes. Le traitement de ce dernier a été facilité par une grille d’analyse créée *ad hoc*. Suite à une proposition d’échantillon raisonné, nos partenaires chinois de l’Université de Jiangnan ont établi l’échantillon final. Dans le cadre de cette étude, 32 personnes ont été interrogées, réparties en 6 groupes naturels et 17 entretiens individuels. L’échantillon comprenait différent·e·s professionnel·le·s actif·ve·s dans le domaine de la santé: médecins (n=13), infirmières (n=6), étudiant·e·s en santé (n=8), thérapeutes physiques (n=2), directeur d’hôpital (n=1), pharmacien (n=1), responsable d’assurance (n=1). Les entretiens ont été menés dans différentes structures de soins à Wuxi. L’absence de langue commune entre les chercheurs et les personnes interrogées a nécessité le recours à une double traduction (anglais – mandarin / mandarin – anglais) dans la majorité des cas (n=18). Cette dernière a été réalisée par des traductrices non professionnelles, étudiantes à l’Université de Jiangnan. L’étude présente a été conduite en conformité aux principes éthiques appliqués à la recherche sur l’être humain, en prenant en considération la spécificité culturelle des personnes interrogées.

Résultats

L’analyse des données a mis en évidence des déterminants répartis en cinq catégories: économiques, légaux, politiques, socioculturels et savoir médical. Leur impact, par définition, favorise ou restreint l’utilisation des opiacés. Parmi les éléments favorisant on retrouve, sur le plan politique, que le gouvernement promeut actuellement l’utilisation des opiacés notamment en adoptant les guidelines de l’OMS sur le traitement de la douleur et en sponsorisant des programmes de formation. Néanmoins, une réglementation très restrictive de l’usage médical des opiacés est encore en vigueur. Au niveau économique, il se trouve que les opiacés ont un faible coût et figurent sur la liste, rédigée par le gouvernement, des médicaments entièrement remboursés par l’assurance sociale. À savoir que plus de 90% des habitants de Wuxi sont assurés. Pour ce qui est des éléments défavorisant, au niveau légal, la loi autorise l’administration d’opiacés uniquement dans les hôpitaux. En outre, seuls les médecins ayant validé une formation spécifique et continue ont l’autorisation de les prescrire. Un formulaire particulier, signé par le médecin demandeur ainsi que par son supérieur, est aussi nécessaire. À propos des déterminants socioculturels, un facteur fréquemment mis en avant est la peur de l’addiction aux opiacés. De plus, dans l’imaginaire collectif chinois, les opiacés sont vus comme des

médicaments d'ultime intention associés à une mort imminente. Pour ce qui est des habitudes de prescription, les opiacés sont utilisés dans plus de 80% des cas lors de cancers en stades terminaux. Le traitement des autres affections telles que les douleurs ostéoarticulaires reste donc très minoritaire. De surcroît, les personnes âgées ont une nette préférence pour la médecine traditionnelle chinoise. Par ailleurs, l'histoire de la Chine et les Guerres de l'Opium ont été évoquées comme facteur impactant la consommation des opiacés. Concernant le savoir médical, l'analyse a révélé que les soignants spécialisés travaillant avec les opiacés ont de bonnes connaissances de leur utilisation, effets secondaires et législation. Cependant, certaines méconnaissances sur ces sujets se retrouvent non seulement chez les patients mais également chez les autres soignants.

Discussion

Bien que la Chine s'engage dans la promotion de l'usage médical des opiacés, des barrières face à l'emploi de ces médicaments sont indéniablement présentes. Les déterminants principaux de ces obstacles sont: 1) la peur marquée de devenir dépendant aux opiacés, ainsi que les conséquences néfastes qui en découlent, imprègne profondément l'esprit des Chinois. 2) les lois en vigueur limitent l'accès et l'utilisation des opiacés. Il semblerait que les restrictions législatives ainsi que la peur de l'addiction trouvent leurs racines dans l'histoire de la Chine. En effet, les conséquences des Guerres de l'Opium ont laissé plus de 20 millions de Chinois addicts au milieu du XXe siècle (6). 3) la grande variabilité des connaissances des soignants à propos des opiacés. De fait, la plupart étant peu confrontés à ces médicaments, une confusion existe au sujet de leurs indications et de leurs effets secondaires. Par ailleurs, des chercheurs mettent en avant une constatation similaire chez les médecins travaillant avec les opiacés (7). Il est intéressant de noter qu'une ambivalence est présente car d'une part, le gouvernement souhaite augmenter l'utilisation des opiacés afin de soulager rapidement les douleurs mais d'autre part, il maintient une réglementation stricte. Une explication possible serait que l'Etat veuille à tout prix éviter les abus liés à cette substance. Effectivement, le traumatisme historique résonne à nouveau avec l'augmentation actuelle de la prévalence des personnes dépendantes à l'opium en Chine (6). Même si l'histoire n'est pas un facteur agissant directement sur l'utilisation des opiacés, il expliquerait l'origine de nos déterminants et ainsi serait potentiellement l'élément le plus important. Une grande prudence est nécessaire dans l'interprétation des résultats en raison des limitations présentes dans cette étude. D'une part, la traduction entrave l'exactitude de la récolte de données. D'autre part, un biais d'échantillonnage est présent car il a été réalisé par des personnes tierces. Finalement, pour saisir les différentes facettes de l'utilisation des opiacés il faut l'analyser dans sa temporalité. En effet, leur emploi est un processus dynamique et en transformation dont la compréhension nécessite une étude longitudinale et multicentrique. Pour conclure, au vu des résultats de cette étude, il est primordial de considérer l'aspect socioculturel lors de la prise en soins des patients chinois souffrant de douleurs chroniques afin d'améliorer l'efficacité thérapeutique.

Références

1. World health organization, Regional office for the western pacific. China-WHO: country cooperation strategy 2016-2020. Manila: World health organization, Regional office for the western pacific; 2016.
2. Tsang A, Von Korff N, Lee S, Alonso J, Karam E, Angermeyer MC et al. Common chronic pain condition in developed and developing countries: gender and age differences and comorbidity with depression–anxiety disorders. *The Journal of Pain*. 2008;9(10):883-91.
3. Liu W, Luo A, Liu H. Overcoming the barriers in pain control: an update of pain management in China. *Eur J Pain Suppl*. 2007;1(1):11-13.
4. University of Wisconsin-Madison, Pain and policy studies group [En ligne]. Madison: University of Wisconsin-Madison; 2015 [cité le 23 juin 2017]. Disponible: <http://www.painpolicy.wisc.edu>
5. Blais M, Martineau S. L'analyse inductive générale: description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*. 2006;26(2):1-18.
6. Tang YL, Zhao D, Zhao C, Cubells JF. Opiate addiction in China: current situation and treatments. *Addiction*. 2006;101(5):657-65.
7. Yanjun S, Changli W, Ling W, Ai-lian-Woo JC, Sabrina K, Chang L et al. A survey on physician knowledge and attitudes towards clinical use of morphine for cancer pain treatment in China. *Support Care Cancer*. 2010;18(11):1455-60.

Mots clés

Chine – Personnes Âgées – Douleurs Chroniques – Opiacés